

LA CHENILLE PROCESSIONNAIRE DU PIN ET SES NOMBREUX PRÉDATEURS

CHASSONS QUELQUES IDÉES TOUTES FAITES :

- **La Processionnaire (*Thaumetopoea pityocampa*) tuerait les pins.**

Faux. Les nombreuses expérimentations menées par l'INRA démontrent que la défoliation, fut-elle totale sur certains jeunes sujets, ne cause pas la mort des arbres et ne fait que ralentir temporairement leur croissance. Les populations de chenilles se développent et régressent par cycles, d'où une faible incidence.

- **La Processionnaire du Pin n'aurait quasiment aucun « ennemi » naturel.**

Faux : Les maladies, parasites (insectes, champignon) et prédateurs sont très nombreux, qui attaquent la Processionnaire au stade des œufs, des larves, des nymphes et du papillon.

Parmi les insectes, citons l'Ephippigère et la Tettigonia (genre de sauterelles), la Cigale, divers hyménoptères (ichneumons, fourmis), le diptère *Phryxe caudata* (sorte de mouche), le Grand Calosome (un Carabe) et bien d'autres.

De nombreux oiseaux consomment des œufs, des chenilles ou des nymphes de Processionnaire du Pin : les mésanges, selon les espèces, prélèvent des œufs, des larves non encore urticantes ou des chenilles urticantes. Le Lorient, le Geai des chênes, le Coucou, les Grives, la Corneille, la Pie... attaquent la chenille durant la procession.

La Huppe fasciée déterre les chrysalides et consomme aussi la Processionnaire à son dernier stade larvaire urticant. L'Engoulevent mange les papillons.

C'est aussi, parmi les mammifères, le cas des Chiroptères (Chauves-souris).

Quant au Léroty, il prédate la *Processionnaire* dans les arbres et au stade de la pré-puppe, lorsque la chenille vient de s'enterrer.

- **Le traitement à base de Btk (*Bacille de Thuringe*) serait sélectif.**

Faux : non seulement ce traitement, dit « biologique », souvent présenté comme « sélectif » tue toute les chenilles de lépidoptères qui subissent l'épandage, mais l'expérimentation en laboratoire a démontré une mortalité chez la Coccinelle, l'Ichneumon et le Braconide face au Btk.

De plus, en causant de fortes mortalités de lépidoptères, il prive la faune prédatrice de ressources alimentaires et conduit à une moindre natalité, ce qui a été démontré chez les mésanges notamment.

QU'EN DÉDUIRE ?

La chenille Processionnaire du Pin fait naturellement partie de l'écosystème et, si elle présente l'inconvénient d'être urticante et de défolier les pins, elle est aussi une précieuse ressource alimentaire pour la faune.

Il est donc possible de favoriser l'équilibre résultant de la prédation naturelle en :

- Diversifiant, au jardin comme en forêt, la végétation par une plus forte mixité feuillus-résineux, propice aux divers insectes, oiseaux et mammifères prédateurs ;
- Installant des nichoirs à mésanges, à huppées, à chauves-souris, à léroty...



L'INRA publie d'ailleurs d'intéressants documents sur ces thématiques. (Cf. INRA de Pierroton et d'Avignon notamment.)